

TEAM BIDEN

LES NOUVEAUX ATOUTS

POUR METTRE FIN À L'ÈRE TRUMP, JOE BIDEN A FAIT LE CHOIX DE L'APAISEMENT MAIS AUSSI DE LA DIVERSITÉ. PANORAMA D'UNE ADMINISTRATION QUI RENOUVE AVEC L'ÉPOQUE OBAMA.

PAR HÉLÈNE GUINHUT

À quelques semaines de son investiture, les noms ont commencé à être égrenés. À chaque nomination, les louanges pleuvaient sur les réseaux sociaux. Expérience, qualification, diversité. Le triptyque tranche avec l'ère Trump, marquée par un turnover historique. « Donald Trump avait nommé une première équipe avec des militaires car il adore ça, et des personnalités à peu près compétentes dans leur domaine. Mais quand il a compris qu'on voulait le cadrer, il les a remplacés par des personnes dont la qualité première était d'être loyal et de ne pas le contrarier », observe la politologue spécialiste des États-Unis Nicole Bacharan. Pour panser cette Amérique divisée, Joe Biden s'est entouré de collaborateurs qu'il connaît, privilégiant l'expérience au renouvellement. Les CV sont longs, et la case « expérience au sein de l'administration Obama » souvent cochée. Pour les Américains, les noms de Tony Blinken (secrétaire d'État), Janet Yellen (au Trésor) et John Kerry (représentant spécial pour le climat) sont familiers. Un choix qui manque d'audace ? Sur le plan de la diversité, certainement pas. Comme Bill Clinton avant lui, Joe Biden a à cœur de travailler avec une équipe qui reflète l'Amérique d'aujourd'hui. La déclaration de Kamala Harris « Je suis la première vice-présidente,

mais je ne serai pas la dernière » donne le ton. Nomination de politiques noirs-américains ou hispaniques à l'expertise indiscutable, de femmes à des postes régaliens, entrée au gouvernement d'une Amérindienne – une première dans l'histoire du pays –, les pionniers sont légion. Une façon de compenser la tonalité centriste de l'ensemble, qui laisse l'aile gauche du parti légèrement circonspecte. Les rumeurs d'une entrée d'Alexandria Ocasio-Cortez (ardente défenseuse du Green New Deal) au gouvernement ont d'ailleurs fait long feu. Mais d'autres profils ont tout pour s'imposer dans les quatre années à venir. Sélection non exhaustive.



Joe Biden présente son équipe climat le 19 décembre 2020 à Wilmington, dans le Delaware.



Le 27 juin 2019, lors du premier débat des primaires démocrates, à Miami.

SYMONE D. SANDERS L'AMBITIEUSE

Conseillère et porte-parole en chef de Kamala Harris, Symone Sanders fait partie de l'équipe 100 % féminine en charge de la communication de la Maison-Blanche. À 31 ans, elle est l'incarnation du terme « ambition ». Dans une conférence Ted, elle raconte comment, à tout juste 25 ans, elle avait eu l'aplomb de déclarer à Bernie Sanders, alors candidat à la présidentielle, qu'elle voulait être son attachée de presse. Job qu'elle avait évidemment décroché. Conseillère du nouveau président pendant la campagne, elle est désormais prête à prendre ses fonctions, objectif qu'elle s'était de toute façon fixé dans son livre « No, You Shut Up », sorte de guide d'empowerment personnel pour millennials.

JOSHUA ROBERTS/GETTY IMAGES/APP.; MICHELLE EVE SANDBERG/REX/SIPA.; KEVIN LA MARQUE/REUTERS.; JIM LO SCALZO/EPA/MAX PPP.; MATT ROURKE/AP PHOTO/SIPA.; JOSHUA ROBERTS/REUTERS.; MICHAEL BROCHSTEIN/SIPA.



Le 19 décembre 2020 à Wilmington.

**MICHAEL S. REGAN
L'ÉTOILE MONTANTE**

Jamais un Afro-Américain n'avait été à la tête de l'Agence de protection de l'environnement. Alors que la pollution de l'air et de l'eau affecte davantage

les communautés noires américaines, hispaniques et amérindiennes, le choix de Michael S. Regan n'est pas anodin. À 44 ans, cette personnalité moins connue que ses homologues devra construire sa notoriété et revitaliser une institution écrasée par la ligne climatosceptique de Donald Trump. « C'est un vrai choix de compétences. Il était en charge des questions climatiques en Caroline du Nord, un État côtier souvent frappé par les glissements de terrain, les ouragans, les inondations », observe Nicole Bacharan.



En mars 2020 à Plains, en Georgie.

**PETE BUTTIGIEG
LE PRÉCOCE**

Sensation des primaires démocrates, l'ex-maire de South Bend dont le nom était encore imprononçable pour la majorité des Américains il y a un an, incarne pour Joe Biden l'avenir du Parti démocrate. Vétéran, croyant, résolument centriste et surtout homosexuel assumé (on se souvient de l'adorable une de « Time » avec son mari Chasten), il est à 39 ans un de ces prodiges que l'Amérique aime idolâtrer. Engagé en faveur de la neutralité carbone à l'horizon 2050, il aura notamment pour mission de verdifier le système de transports américain.



En 2016 à Washington.

**JANET YELLEN
LA VALEUR SÛRE**

Il s'est un temps murmuré qu'Elizabeth Warren, ex-candidate à la présidentielle et ennemie des millionnaires, pourrait décrocher le poste de secrétaire au Trésor. C'est finalement Janet Yellen, forte de son expérience à la tête de la Réserve fédérale (Fed) de 2014 à 2018, qui sera l'équivalent de notre ministre de l'Économie et des Finances. Moins clivante (elle avait été soutenue par des républicains en 2014), cette keynésienne pragmatique aura la lourde responsabilité de faire adopter le plan de relance de Joe Biden, dans un contexte de crise sanitaire où un Américain sur huit manque de nourriture et où 2,2 millions de femmes ont quitté le marché du travail.



À Wilmington le 24 novembre 2020, jour de sa nomination en tant qu'ambassadrice des États-Unis à l'Onu.

**LINDA THOMAS-GREENFIELD
L'EXPERTE**

Chargée des affaires africaines sous Barack Obama et forte de trente-cinq ans d'expérience, cette diplomate originaire de Louisiane a été nommée au poste d'ambassadrice auprès des Nations unies. « L'Amérique est de retour, le multilatéralisme est de retour, la diplomatie est de retour », a-t-elle déclaré lors de sa nomination. Pour Nicole Bacharan, « elle incarne une rupture totale avec Donald Trump, qui haïssait l'Onu, le G7, l'Otan, toutes ces instances où il n'était qu'un parmi d'autres ». Il y a quelques jours, elle partageait dans le « Washington Post » la recette pour s'entendre avec ses alliés : « la diplomatie du gombo », ou comment créer un moment de convivialité internationale autour d'un plat cajun.



Le 25 juillet 2019 à Washington.

**DEB HAALAND
L'HÉROÏNE
AUTOCHTONE**

Pour la première fois, une Amérindienne (membre de la tribu Laguna Pueblo du Nouveau-Mexique) accède à un poste de ministre. Nommée à l'Intérieur – un département qui gère les ressources naturelles des terres fédérales ainsi que les réserves amérindiennes –, l'élue de 60 ans, écologiste convaincue, a le pouvoir de bouleverser l'histoire. « C'est un signal extrêmement fort, un choix très émouvant. Ces communautés ont été marginalisées à l'extrême, c'est inimaginable. Très peu ont survécu », souligne Nicole Bacharan. Mère célibataire qui a surmonté l'alcoolisme et la pauvreté, elle sait les souffrances qui ravagent sa communauté. « Quand j'ai accepté cette nomination, je l'ai fait au nom de mes ancêtres », a-t-elle revendiqué.